

## **4 avril - Journée mondiale contre les mines antipersonnel : La Syrie durablement affectée par les mines et les engins non explosés**

*Lyon, le 29 mars 2013.* La Syrie a été le seul pays au monde à utiliser des mines antipersonnel depuis début 2012. Par ailleurs, les bombardements massifs liés au conflit en cours laissent un cortège d'engins non explosés, dont des sous-munitions, qui font courir un danger grave et durable aux populations civiles. A l'occasion de la «Journée internationale de la sensibilisation au problème des mines et de l'assistance à la lutte antimines », Handicap International dénonce le recours à ces armes barbares et appelle à des mesures immédiates pour protéger les civils.

Le 4 avril a été institué en 2006 par les Nations unies « journée internationale de la sensibilisation au problème des mines et de l'assistance à la lutte antimines ». A l'approche de cette journée, Handicap International s'alarme de la situation de la Syrie. En effet, la crise syrienne montre que le problème posé par ces armes reste terriblement d'actualité. Pour Handicap International, la communauté internationale doit condamner fermement ces utilisations inacceptables et aider les acteurs de terrains à mettre en place des mesures rapides pour protéger les populations.

En 2012, la Syrie a été le seul pays au monde à avoir utilisé des mines antipersonnel. Dès le 1<sup>er</sup> novembre 2011, un officier de l'armée syrienne indiquait aux médias « *que la Syrie avait pris de nombreuses mesures pour contrôler ses frontières, dont l'utilisation de mines* ». Selon le rapport 2012 de l'Observatoire des mines, des mines ont été utilisées aux frontières avec la Turquie (près de Hasanieih, Derwand, Alzouf, al-Sofan, Armana, Bkafla, Hatya, Darkosh, Salqin et Azmairin) et avec le Liban (al-Buni, Tall Kalakh, Kneissi, El-Heet et Masharih al-Qaa). L'Observatoire des mines fait également état de l'emploi répété par les groupes armés non étatiques d'engins explosifs improvisés (cocktails Molotov et engins à détonation à distance). Le gouvernement syrien a également utilisé à de nombreuses reprises des bombes à sous-munitions au cours des derniers mois. Plus d'une centaine de sites ont ainsi été visés. Les zones identifiées sont notamment Lattaquié, Al-Tah, Tel Rifaat, Taftanaz, Ghouta, Deir al-Assafir, Idlid, Latamneh. Les dernières utilisations ont été recensées le 28 février et le 2 mars à Deir Jamal (district d'Alep) et Talbiseh (district de Homs)

Depuis le début du conflit, l'utilisation de mines et les engins non explosés hérités des bombardements massifs, notamment dans les zones urbaines, ont entraîné une pollution importante. Les populations qui y vivent ou qui retourneront chez elles après les combats courent un danger permanent et mortel. Pour les sensibiliser aux dangers et éviter les accidents, Handicap International a mis en place des actions de sensibilisation aux risques. Près de 9 000 personnes réfugiées en Jordanie ont déjà participé à ces sessions.

Selon Marion Libertucci, responsable du plaidoyer sur les armes pour Handicap International, « *la violence des conflits et l'ampleur de la dissémination d'armes non explosées et de mines ont généré des besoins criants en matière de déminage et d'éducation aux risques. Notre expérience en déminage et en prévention dans 47 pays, nous permet d'affirmer que le danger perdurera pendant de nombreuses années après la fin du conflit. De plus, nous n'avons qu'une vision partielle de la réalité car nous n'avons pas accès à toutes les zones touchées. Ce que nous allons découvrir plus tard pourrait dépasser nos prévisions les plus pessimistes. Il est indispensable de mettre en place des actions sans tarder afin de limiter les risques pour les populations et ainsi de sauver des vies* ».

Chaque année, au moins 4 300 personnes sont victimes de mines ou d'engins non explosés dans le monde, soit une victime toutes les deux heures. Plus de 70% d'entre elles sont des civils dont 42% sont des enfants. Plusieurs centaines de milliers de personnes ont survécu à un accident par mine dans le monde, la plupart d'entre elles auront besoin d'une aide à vie. Or les fonds dédiés à l'assistance aux victimes ont diminué de plus de 30% en un an, atteignant un niveau historiquement bas qui met en péril la prise en charge correcte des victimes. Depuis 15 ans environ 4 000 km<sup>2</sup> de terres minées ont été dépolluées et 135 millions de mines ont été détruites. Cependant, des millions de mines polluent encore plus de 60 pays, certaines ont été posées il y a plus de 50 ans.

**Contact presse** : Nathalie BLIN – 04 26 68 76 47 / 06 60 97 09 38 – [nblin@handicap-international.fr](mailto:nblin@handicap-international.fr)

### **A propos de Handicap International**

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse, ) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.